

LPO Info Aude

Bulletin de liaison destiné aux membres de la Ligue pour la protection des Oiseaux de l'Aude

É
D
I
T
O

A venir... ou avenir ?

Pas terrible, le contexte... Sur fond de crise globalisée, la fuite en avant se poursuit. Ceux qui en bénéficient en prolongeront l'existence aussi longtemps qu'ils le pourront mais les dégâts sociaux, économiques et environnementaux seront toujours plus élevés ! Sans que soit remise le moins du monde en question la gabegie du gaspillage d'énergie tous azimuts, projets éoliens et photovoltaïques explosent de partout dans l'Aude, sans compter ceux d'infrastructures lourdes à la pertinence discutable : la pollution industrielle de nos paysages semble avoir de beaux jours devant elle, tout comme la consommation des terres agricoles et des milieux naturels par une urbanisation délirante.

Et pourtant, une avancée semble se concrétiser aujourd'hui avec la mise en place d'instances de réflexion pour, sinon inverser, à tout le moins freiner cette expansion anarchique : Schéma Régional du Climat, de l'Air et l'Energie et un Schéma Régional Eolien où la nouvelle tendance nous donne toutefois des sueurs froides en ce qui concerne la conservation des espaces et des espèces... Au niveau départemental, un Pôle Energies Renouvelables, où la LPO Aude siège, une Commission Départementale de Consommation des Espaces Agricoles, théoriquement un outil stratégique local de lutte contre l'artificialisation, où nous siégeons également... Sans oublier, la Stratégie Nationale de la Biodiversité, un Schéma de Création d'Aires Protégées et la liste n'est pas close.

Autre bonne nouvelle : le recrutement à la LPO Aude d'un nouveau directeur. S'appuyant sur un patient mais intense travail de réflexion du Conseil d'administration sur la nécessaire restructuration de votre association préférée, il saura sans nul doute insuffler encore plus de vigueur et d'efficacité à notre équipe salariée, qui n'en manque pourtant pas.

Car ce nouveau venu n'en est pas vraiment un, il est même un ancien de l'équipe et nombre d'entre vous le connaissent et l'apprécient : pour un temps parti à l'étranger afin de s'investir dans un programme international de conservation des Outardes, j'ai nommé Francis Morlon !

Christian RIOLS, co-Président



Outarde houbara
© Nick Shewring

SOMMAIRE

2-4 Vie associative



- Bénévoles à l'honneur
- Majestueux vautours

5-6 Conservation



- Vautours fauve : une éclosion remarquable !
- Bon cru pour les crécerellettes audois !

6-7 Ornitho



- Le coin des branchés
- Le billet de Francis

8 Agenda



La photo du trimestre



LPO Aude
Ecluse Mandirac,
11100 Narbonne
04 68 49 12 12,
<http://aude.lpo.fr>



© A. Coquet

Bénévoles à l'honneur

Interview portrait de cinq bénévoles actifs à la LPO Aude

Pierre, en recherche d'emploi, bénévole à la LPO Aude depuis le 1er avril 2011. *"J'aurais voulu le faire exprès, que je n'y serais pas mieux arrivé !"*

Qu'est-ce qui vous a incité à devenir bénévole pour la LPO Aude ?

Ayant beaucoup de temps disponible, je souhaitais me rendre utile auprès d'une association. Suite à un article dans L'Indépendant sur une des actions de la LPO Aude, j'ai demandé si la LPO Aude recherchait des bénévoles, ce qui était le cas (pose de filets pour les Sternes naines). C'était l'occasion de me rendre utile, tout en apprenant de nouvelles choses (en ornithologie, sur les différents milieux du département...) et en rencontrant de nouvelles personnes.

Quelles sont les actions auxquelles vous avez pu participer en tant que bénévole ?

Prospections (Chevêche d'Athéna, Pie-Grièche à poitrine rose,...), comptage de colonies (goélands, sternes), suivi de populations (Faucon crécerellette, oiseaux des salins...), création de placette d'alimentation (pour les vautours), installation de nichoirs, réalisation de plan et suivi de la restauration d'un cabanon, installation et démontage de filets de protection autour des colonies de Sternes naines, surveillance et sensibilisation du public à la protection des Sternes naines, accueil du public à la station ornithologique Saint-Louis, participation au réseau d'acheminement des oiseaux blessés vers le centre de soin...

Lisa, technicienne de Laboratoire Biologie Écologie Enseignement Agricole

Qu'est-ce qui vous a incité à devenir bénévole pour la LPO Aude ?

Mon jardin est inscrit en refuge LPO depuis deux ans, j'ai envie de faire partager mon engouement pour cette action.



Refuge de Lisa © A.L. Boullé

Le fait d'être bénévole à la LPO Aude vous a-t-il apporté quelque chose ? Et si oui, quoi ?

Des connaissances en ornithologie et la rencontre d'une équipe très sympa !

Pouvez-vous nous raconter une anecdote sur votre bénévolat ?

Première activité en tant que bénévole : réunion d'information sur la prospection de Chevêche d'Athéna. Réunion prévue pour 1h-1h30. Départ de Narbonne deux salariées de la LPO Aude, Carcassonne. Le retour avoir lieu vers 22h, mais n'a eu lieu qu'à 1h du matin car s'est fini autour d'un verre et chez une salariée LPO! Et à 8h, il repartit pour l'assemblée générale.

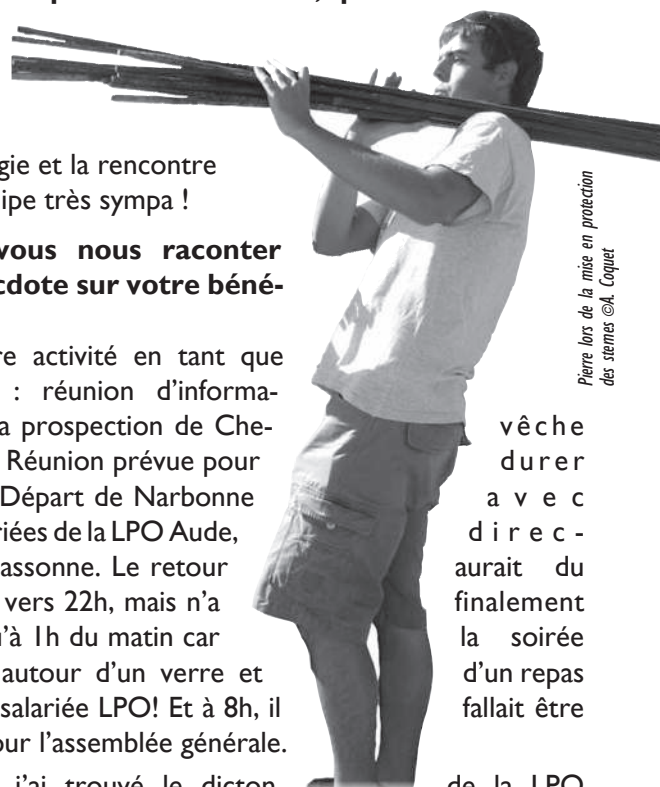
Depuis, j'ai trouvé le dicton de la LPO Aude : *"Avec la LPO, on sait quant on part, jamais quant on revient !"*

Quelles sont les actions auxquelles vous avez pu participer en tant que bénévole ?

Pas grand chose car je débute, Nous avons accueilli un journaliste de la presse locale afin de parler du réseau refuge et de lui montrer notre jardin, participé à recensement des chouettes, j'ai aidé à la tenue d'un stand de la LPO pour les journées "Nature" devant la Cité de Carcassonne.

Le fait d'être bénévole à la LPO Aude vous a-t-il apporté quelque chose ? Et si oui, quoi ?

Que les Chevêches d'Athéna sont bien timides dans les environs de Carcassonne. J'ai également été satisfaite de l'article paru dans la presse au sujet des jardins refuges.



Pierre lors de la mise en protection des sternes © A. Coquet

Daniel & Alain, écovolontaires à la LPO Aude

Il y a quelques années, un membre de notre association ornithologique avait eu l'occasion de passer une semaine dans les Alpilles dans le cadre du suivi d'une aire de Vautour percnoptère. Retraité de l'Éducation Nationale depuis peu, je (Daniel) me suis dit que je pouvais aussi prêter mon concours au suivi d'espèces sensibles tout en améliorant ma connaissance de l'avifaune de la région.

On fait équipe ensemble depuis 2009 en forêt de Québécois (56) à la recherche de l'Autour des palombes. J'ai fait partie du groupe qui a suivi le retour du Faucon pèlerin en Bretagne à la fin des années 90, et je suis de près l'hivernage du Faucon émerillon en baie d'Audierne. Quand Daniel m'a proposé de l'accompagner dans l'Aude, j'étais d'autant plus motivé que, jusqu'à ce jour, tous mes séjours ornithologiques s'étaient déroulés en hiver sur les polders de Belgique et de Hollande.

Le fait d'être bénévole à la LPO Aude vous a-t-il apporté quelque chose ? Et si oui, quoi ?

Daniel : à vrai dire, je n'imaginai pas un séjour aussi riche d'enseignements. Yves nous a d'abord patiemment expliqué le travail réalisé par l'association, l'installation de placettes de nourrissage, les contacts avec les éleveurs, les projets en cours. Ensuite, les événements se sont enchaînés idéalement, puisque Alain à découvrir un second couple de Vautour fauve nicheur sur une vire au milieu de la falaise. Dès le lendemain matin, sur une info de Christian Riols, nous étions sur le plateau de Sault suivant les évolutions d'un groupe de Faucons kobez chassant les grillons ! Christian a ensuite eu la bonne idée de nous conduire jusqu'au lieu où Yves nous avait signalé la présence d'un second couple de percnoptère. Après plusieurs heures de guet sur un promontoire au-dessus du village, nous avons eu la chance de localiser la faille où l'oiseau venait nourrir son partenaire.

Alain : la Haute Vallée de l'Aude est un paradis pour l'observation des rapaces. Nous avons eu droit à un stage accéléré : Vautours fauves nicheurs ou en visite, le couple de Vautours percnoptères, les nombreux passages de Circaètes Jean-le-Blanc, un couple de Faucons pèlerins nicheurs, de Grands Corbeaux opportunistes, des Aigles bottés, des parades de Bondrée apivore, des Buses variables, l'Autour des palombes. Tout cela dans une ambiance sonore de Pouillots de Bonelli, d'Alouettes lulus, de Fauvettes passerinettes, de Loriots d'Europe et de Fauvettes à tête noire...



Aigle botté © M. Boch



Alain et Daniel sur leur poste d'observation © D. Le Mao

Daniel : beaucoup d'autres images me reviennent en tête : nos premiers Pipits rousselines, une très belle observation de Fauvette orphée sur la route de Bugarach, les vautours dédaigneux perchés sur les falaises... laissant des miettes de leur futur festin à trois Grands corbeaux, tandis qu'un Aigle botté virtuose multiplie les plongeurs impressionnants au-dessus de nos têtes. Enfin, notre découverte de l'avifaune des Corbières sous la conduite avisée de Frédéric : Pie-grièche à tête rousse, Moineau soulcie, Hypolaïs polyglotte, Fauvette mélanocéphale, Bruant ortolan, Monticole bleu, Monticole de roche, Guêpier d'Europe...

Alain : c'est déjà le dernier jour de notre séjour : nous n'allons pas être déçus ! Yves nous conduit en fin de matinée sur une placette d'alimentation à Gypaète barbu où sont régulièrement déposés des ossements pendant la mauvaise saison. Admirables voiliers, le couple de Gypaètes, sera bien au rendez-vous. Yves est rassuré l'année 2012 se présente bien ! Avant notre départ pour la Bretagne, retour sur le Plateau de Sault où la présence d'un percnoptère dans la faille que nous avons repérée est confirmée.

Pouvez-vous nous raconter une anecdote sur votre bénévolat ?

Alain et Daniel : notre passage sur le site des gypaètes ne nous avait pas permis d'observer les seigneurs des lieux mais, sur le trajet, alors que nous étions arrêtés dans un défilé encaissé pour observer les évolutions d'un aigle royal, un employé municipal nous a demandé si nous étions bien à la recherche des chamois, ce que nous lui avons bien sûr confirmé. Le voilà qui insiste pour nous expliquer la route à suivre jusqu'au village où nous devons nous rendre avec son accent inimitable : « Au bout du chemin, vous prenez vos petits mollets et vous montez !!! Il y en a plein partout ! »



Guêpier d'Europe © M. Bourgeois

Sébastien, actuellement à la recherche d'un emploi. Je suis arrivé dans l'Aude avec ma petite famille il y a maintenant 6 ans. Passionné par l'observation de la faune sauvage (j'ai grandi dans le massif du Vercors en Isère au milieu des bouquetins et des marmottes), je me suis naturellement concentré sur les oiseaux une fois installé dans la région. Adhérent depuis deux ans, je suis bénévole depuis ce début d'année.

Qu'est-ce qui vous a incité à devenir bénévole pour la LPO Aude ?

N'ayant aucune compétence en ornithologie, j'ai longuement hésité à me présenter à la LPO Aude par crainte de ne rien pouvoir apporter à l'équipe déjà en place. Mais étant très sensible aux différents bouleversements de notre environnement j'ai profité d'avoir un peu de temps libre depuis ce début d'année pour apporter ma contribution.

Quelles sont les actions auxquelles vous avez pu participer en tant que bénévole ?

Prospection Chevêche d'Athéna, Pie-Grièche à poitrine rose, accueil du public à la station Saint-Louis, tenu de stand...

Le fait d'être bénévole à la LPO Aude vous a-t-il apporté quelque chose ? Et si oui, quoi ?

Rencontrer des personnes passionnées par leur mission et qui partagent toujours avec grand plaisir leur savoir. Chaque action menée est un moyen d'enrichir mes connaissances et ce toujours dans une ambiance très conviviale.



Sébastien lors du forum des associations de Gruissan ©A. Coquet

Pouvez-vous nous raconter une anecdote sur votre bénévolat ?

Lors de ma première soirée de prospection chevêche avec Doriane, la responsable du protocole, nous sommes fait interpellé par un vigile qui gardait un chantier de panneaux solaires à proximité de notre point d'écoute. Nous avons dû lui expliquer ce que nous faisons en pleine nuit au bord d'un chemin avec notre matériel. Pas sûr qu'il nous ait crus !

Majestueux vautours !

Un des participants à la sortie organisée à Bugarach, nous en fait le récit.

Le dimanche 24 juillet, par une météo venteuse (vent de nord-ouest +/- 60 km/h), une trentaine de personnes se sont retrouvées au petit village de Bugarach situé au pied du (trop) célèbre "pech" du même nom, pour observer les vautours lors d'un nourrissage.

Cette sortie programmée par la LPO Aude était encadrée par son Co-Président Thierry Rutkowski et Yves Roullaud salarié en charge des programmes concernant les vautours. Cette sortie, à l'instar de celles organisées pour des groupes scolaires, avait pour but d'expliquer - et d'observer sur site - le projet mis en place par des membres de la LPO Aude, depuis le début des années 2000.

Accompagné par des collègues, Yves nous a guidés jusqu'au point d'observation de ces magnifiques planeurs, de plus en plus présents sur ce site. Pendant ce temps la "placette d'alimentation" située à environ 350 mètres, était garnie de déchets issus d'un abattoirs proche

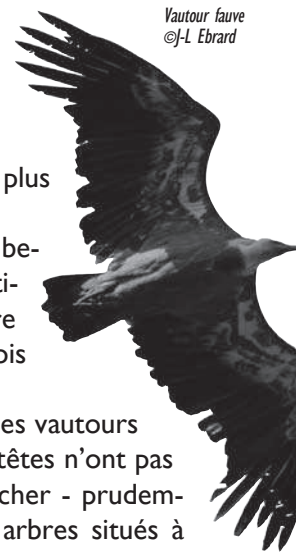
et/ou fournis par des éleveurs de plus en plus nombreux à adhérer à ce projet.

Il faut savoir qu'un vautour fauve a besoin de 500 grammes de nourriture quotidiennement mais, sa quête de nourriture étant aléatoire, il peut avaler jusqu'à 3 fois ce poids si besoin.

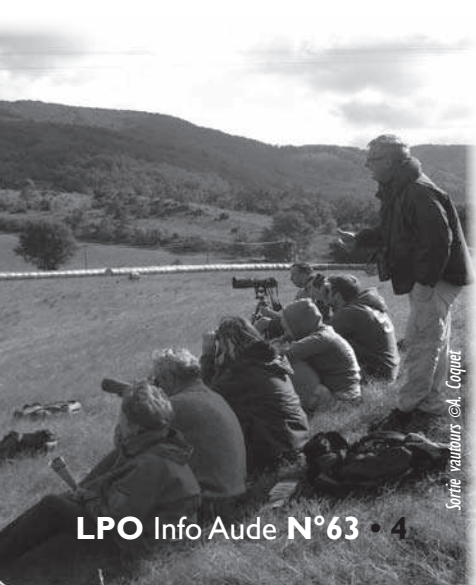
Une fois le "repas" déposé, les quelques vautours qui tournoyaient déjà au dessus de nos têtes n'ont pas mis trop de temps avant de s'en approcher - prudemment - se perchent d'abord sur des arbres situés à proximité. D'autres venus d'un peu plus loin n'ont pas tardé à les rejoindre, si bien qu'en un peu moins d'une heure trente, la "curée" commençait.

Pendant toute la durée de l'observation, nous avons continué à bénéficier des explications de nos guides qui ont pu répondre à toutes les questions sur les mœurs de ces magnifiques rapaces et sur l'évolution des actions entreprises en leur faveur dans l'Aude. L'implication grandissante des éleveurs du département - et la présence des vautours - est un signe bien concret de la réussite de cette action ; un autre résultat quantifiable : 2 couples de vautours fauves ont niché en 2011 dans l'Aude !

Robert NABONNE



Vautour fauve
©J-L. Ebrard



Sortie vautours ©A. Coquet



Vautours fauve : une éclosion remarquée !

On l'espérait depuis quelques années ... Voilà c'est fait, les Vautours fauves sont maintenant nicheurs dans le département de l'Aude !

Observée de plus en plus souvent depuis le milieu des années 90 lors de transits entre les Pyrénées et les Cévennes, l'espèce a dès la fin de la décennie commencé à séjourner de façon régulière sur les estives du Pays de Sault. Parallèlement, quelques curées ont eu lieu dans les Corbières. Cette évolution est le résultat de la réintroduction de l'espèce dans les Cévennes au début des années 80 ainsi que de son expansion sans précédent en Espagne à partir des années 80, liée au développement de l'élevage industriel et à l'absence de système d'équarrissage adapté.

Suite à l'épisode de la « vache folle » à la fin des années 90, l'Europe a mis en demeure l'Espagne de mettre en place un système d'équarrissage industriel. Cette opération a commencé dès 2003 et, à partir de 2005, les rapaces nécrophages ont subi dans certaines provinces une véritable disette. Au printemps 2006, cette situation a provoqué des mouvements importants de Vautours fauves en quête de nourriture : ainsi, en peu de temps, la fréquentation de l'espèce sur la placette d'alimentation de Bugarach est passée d'une présence anecdotique à plus de 100 individus certains jours.

A partir de cette date, les dépôts sur cette placette ont été effectués toute l'année, alors que précédemment cette installation, ciblée pour le Vautour percnoptère, n'était approvisionnée que de mars à septembre. Le but de cette démarche était d'essayer de fixer sur cette zone des jeunes oiseaux, pas encore inféodés à une colonie nicheuse, dans l'espoir de les voir nicher un jour sur le secteur.

Ce pari audacieux a donc été tenu et réussi 5 ans plus tard (et le dépôt de quelques tonnes de cadavres et de déchets d'abattage) avec les 2 premières nidifications. Au vu de nos observations, tout laisse d'ailleurs à penser que cet embryon de colonie est promis à un bel avenir !

Outre la satisfaction d'avoir à travers nos actions participé à l'installation d'une nouvelle espèce nicheuse dans le département, nous constatons que toutes les actions entreprises en faveur des Vautours fauves vont bien au-delà de cette seule espèce et profitent à l'ensemble des rapaces nécrophages.



Curée de Vautours fauves sur une placette d'alimentation © Artepp

Je profite de cet article pour répondre à une question qui m'est souvent posée : "pourquoi mettre à disposition des vautours des cadavres d'animaux d'élevages alors qu'il devraient pouvoir se nourrir de la mortalité issue de la faune sauvage ?".

Dans un temps très lointain où les activités humaines n'occupaient pas l'ensemble de l'espace, la mortalité issue de la grande faune sauvage des milieux ouverts pourvoyait à l'alimentation des nécrophages. Les activités humaines se développant, la grande faune sauvage a quasiment disparu de certains continents, dont l'Europe. Au fur et à mesure de cette évolution les rapaces nécrophages ont dû s'adapter à de nouvelles sources d'alimentation provenant de l'activité d'élevage. Parallèlement, les populations humaines ont appris à composer avec ces espèces ce qui permit leur pérennisation. La perception négative des rapaces en général ainsi que l'augmentation de l'usage de moyens de destruction, qui ont mené certaines d'entre elles au bord de l'extinction, ne date que d'à peine plus d'un siècle. Depuis quelques décennies maintenant, les rapaces nécrophages retrouvent lentement, en France tout au moins, la place qu'ils n'auraient jamais du perdre...

Cette évolution est bien sûr le résultat de nombreuses actions de protection mais aussi le fruit de l'acceptation et de la reconnaissance grandissantes de leur rôle par les éleveurs.

Yves ROULLAUD



2011. Un bon cru pour les Faucons crécerellettes audois !

L'année 2011 a été marquée par trois événements : un fort taux de retour des jeunes nés en 2010, la colonisation du nouveau site de reproduction (le cabanon Chacail, en basse plaine de l'Aude), et l'installation spontanée d'un couple sur la commune de Narbonne.

Cette année, 61 individus de Faucons crécerellettes ont été observés en période de reproduction, et le nombre de couples nicheurs est monté à 18 (contre 12 en 2010) ! Croissance importante, donc, pour ce petit rapace que nous protégeons dans l'Aude. Cela s'explique en partie par un fort taux de retour des individus immatures (1 an). Effectivement, 16 jeunes sont revenus sur le site de reproduction (dont 13 sur 18 nés localement et 3 sur 8 réintroduits en 2010) et 11 d'entre eux ont niché. Sur 18 couples, 16 ont réussi leur reproduction 55 jeunes ont pris leur envol.

4 couples se sont installés sur le cabanon Chacail, ce qui est un point positif pour la distribution de la population audoise, jusqu'à présent cantonnée au cabanon "Life". Les aménagements (nichoirs) visent à améliorer la viabilité de

la population réintroduite en lui permettant d'augmenter ses effectifs et sa productivité car la disponibilité en sites de nidification est un facteur limitant pour cette population. La découverte début juillet d'un couple sur la commune de Narbonne, près de Marcorignan, illustre le manque de cavités en basse plaine de l'Aude mais montre aussi que les individus peuvent se disperser sans interventionnisme, ce qui répond aux objectifs du Plan National d'Action de l'espèce.

NB : Le cabanon Chacail a été acquis par la LPO France en mai 2011 et est géré par la LPO Aude. Des nichoirs provisoires ont été installés en façade cet hiver. La période de reproduction terminée, des travaux de rénovation seront effectués sur le bâtiment au mois de septembre grâce à la contribution financière de la Fondation du Patrimoine.

Alice BONOT



La LPO Aude remercie chaleureusement Union matériaux pour le don de 30 tuiles chatières pour l'aménagement du cabanon Chacail.

Coin des Branchés

Juin - Août 2011



©D. Gautier

Juin 2011

Le 1, 1 **Vautour percnoptère** immature *Neophron percnopterus* à Lézignan-Corbières (TG), 1 **Hirondelle rousseline** *Cecropis daurica* et 1 **Faucon d'Éléonore** adulte clair *Falco eleonorae* à Leucate (ER), 1 **Goéland d'Audouin** *Larus audouinii* à l'étang de Pissevaches (Fleury-d'Aude ; TG & DCL), 1 **Faucon kobez** femelle *Falco vespertinus* à Villemagne le 9 (DGe). 1 couple de **Vautour percnoptère** dans les Gorges de l'Orbieu le 12 (JB). 2 **Sternes hansel** *Gelochelidon nilotica* à La Palme le 14 et le lendemain, 1 **Bec-croisé des sapins** *Loxia curvirostra* sur Embres-et-Castelmaure (GeO). 36 **Cormorans de Desmarest** *Phalacrocorax aristotelis desmarestii* à Leucate-Plage le 22 (PM). 7 chanteurs d'**Alouette calandrelle** *Calandrella brachydactyla* sur Rieux-Minervois le 23 (ER). 27 **Ibis falcinelles** *Plegadis falcinellus* au dessus de Port-Fitou le 26 et 1 **Crabier chavelu** *Ardeola ralloides* sur La Gardiole (Leucate) le 27 (PM).

Juillet 2011

1 **Alouette calandre** *Melanocorypha calandra* sur les Coussoules (La Franqui) le 5 (GeO). Le même jour, 3 **Faucons d'Éléonore** (2 clairs et 1 sombre) à Embres-et-Castelmaure (T. Michel), puis 1 sombre à Armissan le 14, 1 clair au-dessus de la plage de Gruissan (AL) le 16, 2 clairs et 2 sombres à Montsérét (MB et MG) le 26, 1 clair à Laroque-de-Fa (MV) et 1 clair à La Palme le 27 (TG). Le 6, 1 **Cormoran de Desmarest** devant le centre conchylicole de Leucate (CP), 2 **Talèves sultanes** *Porphyrion porphyrio* sur l'étang de Caspestang (MB). 1 **Coucou geai** juvénile *Clamator glandarius* à Rodome le 7 (F Isambert). 1 **Vautour percnoptère** subadulte à Belvis le 8 (CR). Sur Pissevaches 2 **Tadornes casarca** *Tadorna ferruginea* le 14 et 1 **Goéland d'Audouin** le lendemain (AL). Le 15, 2 **Lusciniols à moustaches** *Acrocephalus melanopogon* sur les Coussoules (GeO) et 2 à Saint-Louis (Narbonne ; MoB) le 16. Même jour, même lieu, 1 **Spatule blanche** immature *Platalea leucorodia* (SN). 2 jeunes **Vautours fauves** à l'envol (une première pour le département !) dans les Corbières le 17 (YR, TRU, FB et al.). 43 **Martinets à ventre blanc** *Apus melba* dans les Gorges de Pierre-Lys (CR) le 21. Le 28, 1 **Rougequeue à front blanc** juvénile *Phoenicurus phoenicurus* à Espezel (CR), 1 **Bécasseau de Temminck** *Calidris temminckii* (TG) et 1 **Chevalier stagnatile** *Tringa stagnatilis* (MoB) au Petit Tournebelle (Narbonne). 1 **Monticole de roche** *Monticola saxatilis* à Duilhac le 31 (DG).

Août 2011

Le 11, 1 **Fauvette à lunettes** *Sylvia conspicillata* à Saint-Louis (MoB), 5 **Bécasseaux de Temminck** au Petit Tournebelle (MoB, TG & BD), 2 **Faucons d'Éléonore** sur La Palme (TG), 1 clair à Massac le 16 (MV), 1 à Gruissan (RR) et 1 à Rivel (CR) le 17, 1 à Galinagues le 22 (CR) sans compter ceux observés quotidiennement depuis le Roc de Conilhac (MoB et al.). 1 **Bécasseau tacheté** *Calidris melanotos* aux salins de Gruissan le 13 (MoB, KS & TG). 1 **Elanion blanc** *Elanus caeruleus* à Fanjeaux du 14 au 28 (TG). Le 15, une belle pompe à Espezel avec ensemble, 3 **Faucons crécerelles** *Falco tinnunculus* + 2 **Busés variables** *Buteo buteo* + 1 **Milan noir** *Milvus migrans* + 1 **Aigle botté** *Aquila pennata* + 1 **Vautour fauve** *Gyps fulvus* + 1 **Vautour percnoptère** (CR), qui dit mieux ? 1 **Aigle de Bonelli** juvénile *Aquila fasciata* à Rivel le 17 (CR). 62 **Mouettes mélanocéphales** *Ichthyophaga melanocephala* à Port-la-Nouvelle le 18 (GeO) Le 21, 1 **Torcol fourmilier** *Jynx torquilla* à Nébias (CR) et 1 **Spatule blanche** à Port-la-Nouvelle (Geo) et 1 à Leucate-plage (PM ; la même ?), 12 à Leucate-plage le 27 (DGe). Le 26, 1 **Pie-grièche à tête rousse "badius"** *Lanius senator badius* sur les Coussoules (GeO) et 1 **Cormoran de Desmarest** à Leucate (CP). Le lendemain, 6 **Pluviers guignards** *Charadrius morinellus* à Coursan (DCL), 1 **Bec-croisé des sapins** sur Port-la-Nouvelle (GeO), plus de 6 000 **Bondrées apivores** *Pernis apivorus* et 1 000 **Cigognes blanches** *Ciconia ciconia* sur le Roc de Conilhac (MoB et al.). 1 **Vautour percnoptère** adulte moucheronnant à 600 m d'altitude (comportement rare!) à Espezel le 29 (CR). Comme chaque année la LPO Aude organise un suivi des dortoirs postnuptiaux des **Faucons crécerellettes** *Falco naumanni* : en août au maximum 6 à Laure Minervois (YB), 25 à Bouisse (FB & YR), 53 à Salza (MV et al.), 73 à Canet d'Aude (AIB, PT, SA, AJL et al.) et 123 à Villemagne (JK, PR, IB, DGe et al.).

Observateurs : AL : Alexandre Liger / AJL : Alain-Jean Loiseau / AIB : Alice Bonot / BD : Benoît Dubost / CP : Cedric Peignot / CR : Cristian Riols / DG : Doriane Gautier / DGe : David Genoud / DCL : Dominique Clément (Aude Nature) / ER : Emmanuel Rousseau / FB : Frédéric Bichon / GeO : Georges Oliosio / IB : Ismaël Boulicot / JK : Jonathan Kemp / KS : Karsten Schmale / MB : Mathieu Bourgeois / MG : Marie Galerne / MoB : Morgan Boch / MV : Matthieu Vasin / PM : Patrick Massé / PR : Pierre Roque / PT : Pierre Taillade / SA : Sylvain Albouy / SN : Serge Nicolle / TG : Tristan Guillosson / TR : Thierry Rutkowski / YB : Yvon Blaise / YR : Yves Roullaud

Sources : Base de données LPO Aude / Listes de discussions Yahoo "LPO Aude" et "obsmedit" / Site internet du CHR LR. Avec toutes mes excuses pour ceux que j'ai oubliés.

Mathieu BOURGEOIS

Je ne sais pas vous, mais moi...

Dans les moments de grande perplexité, le besoin de « revenir aux fondamentaux » s'impose : notre Conseil d'Administration le sait bien.

Ores donc, je suis allé consulter mon dictionnaire de prédilection et j'y ai trouvé une définition que je soumetts à votre perspicacité : « Animal de la classe des vertébrés tétrapodes à sang chaud, au corps recouvert de plumes, dont les membres antérieurs sont des ailes, les membres postérieurs des pattes, dont la tête est munie d'un bec corné dépourvu de dents, et qui est en général adapté au vol ». Bravo ! Oui, c'est bien de l'oiseau qu'il s'agit.

Ayant alors noté qu'il n'est nullement question de poils, j'ai poussé ma réflexion plus avant et me suis *in petto* trouvé assailli par mille questions : Pourquoi avoir doté la Lusciniole et la Panure de moustaches, imposé des sourcils

à l'Albatros et déguisé le Gypaète en Père Noël barbu ? Et pourquoi le Crabier doit-il être chevelu et avoir infligé à certains Ibis l'infamie d'une calvitie, imposé au Pélican d'être frisé ? Et pourquoi l'Agrobate et l'Erismaura seraient-ils roux ? Pourquoi la Tourterelle et le Bruant sont-ils masqués et pourquoi la Sittelle corse n'est-elle pas cagoulée et pourquoi un certain Traquet n'a droit qu'à un capuchon ?

Je ne vois qu'une réponse : l'anthropomorphisme, cette irritante prétention à considérer l'homme comme le chef-d'œuvre parfait aux qualités si remarquables qu'il se croit tenu d'en faire l'aumône aux autres êtres vivants qui encombrant la planète quand ils ne la mettent pas en danger. Entre nous, qu'un Pouillot d'à peine plus de six grammes fasse en moins d'une année un aller-retour Afrique-Europe,

sans GPS ni boussole, devrait nous in- plus de mesure. Vous al- qu'il y aura

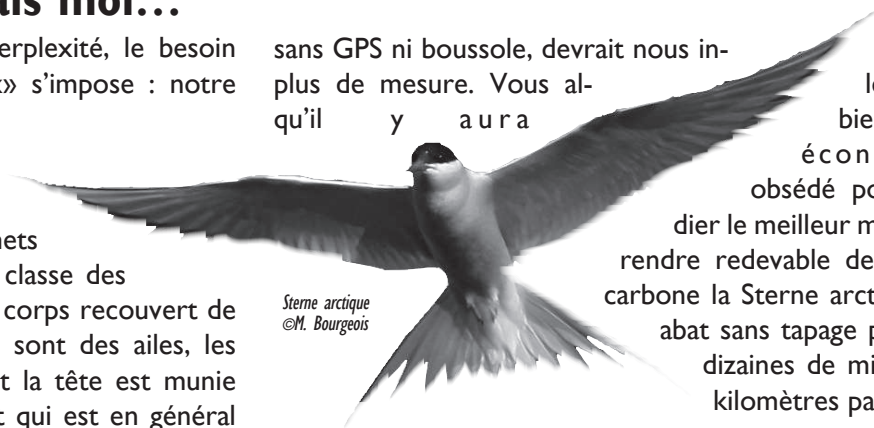
citer à lez voir bientôt un économiste obsédé pour étudier le meilleur moyen de rendre redevable de la taxe carbone la Sterne arctique qui abat sans tapage plusieurs dizaines de milliers de kilomètres par an.

Je vous ferai grâce des nombreux autres méfaits de l'anthropomorphisme consistant à parer certains oiseaux d'épithètes inattendues comme le pauvre Grèbe castagneux accusé apparemment et sans raison d'aimer la bagarre – serait-il de Toulouse ? – ou l'Hypolaïs et le Martinet dits pâles – ils sont en très bonne santé, merci – ou encore la Fauvette à lunettes dont on pourrait au moins nous dire si elle est myope ou astigmat. Mais, que voulez vous, voilà des millénaires qu'*Homo sapiens* a chassé la modestie de la liste de ses qualités naturelles...

Mais j'ai atteint le sommet de la perplexité quand j'ai récemment appris que des chercheurs avaient émis l'hypothèse que le phénomène de la cohérence quantique serait impliqué dans le « compas » magnétique des oiseaux. Déjà que j'ai eu énormément de mal à digérer la physique que j'appellerai normale, alors, la quantique vous pensez ! En outre, il y a fort longtemps que j'ai pris la courageuse décision de ne jamais risquer comme ce bon Galilée, le génial inventeur du télescope, de tomber entre les serres du Saint-Office. Alors, Max Planck, Einstein et leurs affidés, vous m'avez compris !

Tout compte fait, je crois que je demanderai à la prochaine Crécerellette que je rencontrerai s'il est recommandé par le syndicat des migrateurs de réviser soigneusement les théories de Ptolémée et Copernic avant de partir.

Francis FORNAIRON



Sterne arctique
©M. Bourgeois



Panure à moustache ©M. Bourgeois



Sirih du Désert ©F. Fornairon



Agenda



© M. Bourgeois

Sauf mention contraire, toutes ces animations sont gratuites, accessibles à tous et maintenues par tous temps. pour tout renseignement 04 68 49 12 12

Dimanche 18 décembre : les oiseaux hivernants de Minerve



Minerve l'hiver ©A-J. Loiseau

RDV 9h30 sur le parking à l'entrée du pont de Minerve.

Minerve (classé comme l'un des plus beaux villages de France) est un bastion minéral au cœur de la garrigue languedocienne. C'est dans ce cadre magnifique que la LPO Aude et la LPO Hérault vous proposent une balade d'environ 2km à la recherche, entre autres, du Monticole bleu et de l'Accenteur alpin.

Dispersion vers midi. Sortie conjointe avec la LPO Hérault

Contact : Alain-Jean Loiseau. ajloiseau@wanadoo.fr ou 06 61 87 62 04

WE du 14-15 janvier : « comptage wetland ».

Accompagnements d'ornithologues à l'occasion du comptage international des oiseaux d'eau hivernants.

La date la plus pertinente sera décidée au dernier moment (contraintes météo). Inscription obligatoire auprès de la LPO Aude (en laissant vos coordonnées et votre zone géographique afin que nous vous communiquions les coordonnées du responsable de l'équipe qui couvrira votre secteur). Plusieurs groupes seront constitués pour couvrir l'ensemble des zones humides du département. (Contact : LPO Aude, 04 68 49 12 12).

Semaine du 28 janvier au 5 février : Journée mondiale des zones humides

À l'occasion de la Journée Mondiale des Zones Humides, de nombreuses activités vous seront proposées, entre le 28 janvier et le 5 février 2012 partout en France ! Vous pourrez ainsi découvrir les zones humides, leur rôle ainsi que les enjeux de leur préservation. Le programme détaillé sera bientôt disponible.

Retrouvez l'ensemble des sorties et événementiels proposés par la LPO Aude sur son site internet à l'adresse suivante : <http://aude.lpo.fr/Agenda.html>

La photo du trimestre



Il s'agit d'un Pluvier guignard, photographié par Morgan Boch sur le Roc de Conilhac.

Petit limicole venu de la toundra arctique, il parcourt chaque année quelques milliers de kilomètres afin de rejoindre ses quartiers d'hivernage situés en Afrique du nord. Limicole réputé peu farouche, cette année, trois d'entre eux ont décidé de passer quelques jours aux cotés de nos longues-vues sur le Roc de Conilhac. Ces jeunes oiseaux de l'année, n'avaient probablement jamais vu un Homme : c'est désormais chose faite, quelle belle rencontre pour les observateurs présents !

Toutefois n'oublions jamais la devise des photographes animaliers et des naturalistes :

« observer sans jamais déranger »

LPO Info Aude N° 63, Bulletin édité par la Ligue pour la Protection des Oiseaux de l'Aude - Ecluse de Mandirac - 11100 Narbonne - Tél / Fax : 04 68 49 12 12 - e-mail : prenom.nom.aude@lpo.fr - Ont collaboré à ce numéro : A. Boennec, A. Bonot, L. Boulbes, M. Bourgeois, S. Castagné, A. Coquet, F. Fornairon, D. Le Mao, R. Nabonne, C. Riols, Y. Roullaud, P. Taillade - Directeur de publication : F. Morlon - Mise en forme : M. Bourgeois - Illustrations : Artepp, M. Boch, L. Boulbes, M. Bourgeois, A. Coquet, J-L Ebrard, F. Fornairon, D. Gautier, C. Lagorre, A-J Loiseau, G. Olios, D. Le Mao, Y. Roullaud, N. Shewring.

Revue trimestrielle : La reproduction des textes et illustrations, même partielle et quel que soit le procédé utilisé, est soumise à autorisation 500 exemplaires Imprimés sur papier issu de forêts gérées durablement par Conseil Imprime. © LPO Aude 2011



AUDE